

Nairobi, Kenya
9 juin 2016

Communiqué de presse

L'extrémisme violent en Afrique: Perceptions des populations d'Afrique du Nord, du Lac Tchad, du Sahel, et de la Corne (Afrobaromètre)

Deux nouveaux rapports d'Afrobaromètre se penchent sur ce que pensent les citoyens de l'extrémisme violent et des efforts anti-extrémisme dans des régions sensibles de l'Afrique.

S'appuyant sur des enquêtes menées auprès d'échantillons nationaux représentatifs, les rapports se concentrent sur la perception de la menace que représentent les groupes extrémistes, la confiance publique dans les forces de sécurité, les appréciations des efforts anti-extrémistes des gouvernements, les éléments qui motivent à se joindre aux groupes extrémistes, et les stratégies en vue de renforcer les efforts anti-extrémistes dans les régions du Lac Tchad (Cameroun, Niger, et Nigéria), du Sahel (Mali), de la Corne de l'Afrique (Kenya et Ouganda), et de l'Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Maroc, Soudan, Tunisie).

Les rapports, qui sont publiés le 9 juin 2016 et sont disponibles à www.afrobarometer.org, sont:

- Document de Politique No. 32 d'Afrobaromètre: Extrémisme violent en Afrique: Perceptions des citoyens du Sahel, du Lac Tchad, et de la Corne
- Dépêche No. 100 d'Afrobaromètre: La menace de l'extrémisme violent: Perceptions des populations d'Afrique du Nord

Tout en reflétant des analyses exploratoires dans un domaine versatile, les résultats d'enquête suggèrent que les opinions et les attitudes des citoyens peuvent informer le développement des politiques face à l'extrémisme violent.

Résultats clés

- Dans les pays qui avaient connu des niveaux élevés d'activité extrémiste violente, les citoyens considéraient les questions de sécurité comme un problème d'importance capitale. La sécurité était une plus grande priorité de dépense additionnelle de la part du gouvernement en Tunisie (mentionnée par 45% de répondants), au Nigéria (43%), au Kenya (34%), en Egypte (22%), en Algérie (22%), au Cameroun (22%), au Mali (21%), et au Niger (19%) qu'en moyenne à travers 36 pays enquêtés (17%) (Figure 1).
- L'approbation publique des efforts anti-extrémistes du gouvernement était élevée au Mali, au Cameroun, au Niger, et en Ouganda, mais moindre au Nigéria et au Kenya (Figures 2 et 3).
- À travers 36 pays, seulement la moitié (51%) des répondants ont affirmé faire « partiellement » ou « beaucoup » à la police, tandis que 64% affirmaient faire confiance à l'armée. Les niveaux de confiance étaient élevés au Niger (police 86%, armée 92%) et en Tunisie (police 68%, armée 94%) et bas au Nigéria (21% et 40%).
- Le soutien au renforcement de la capacité militaire était élevé dans tous les pays où la question a été posée. L'option d'un accroissement de la coopération régionale et internationale n'était pas très populaire.

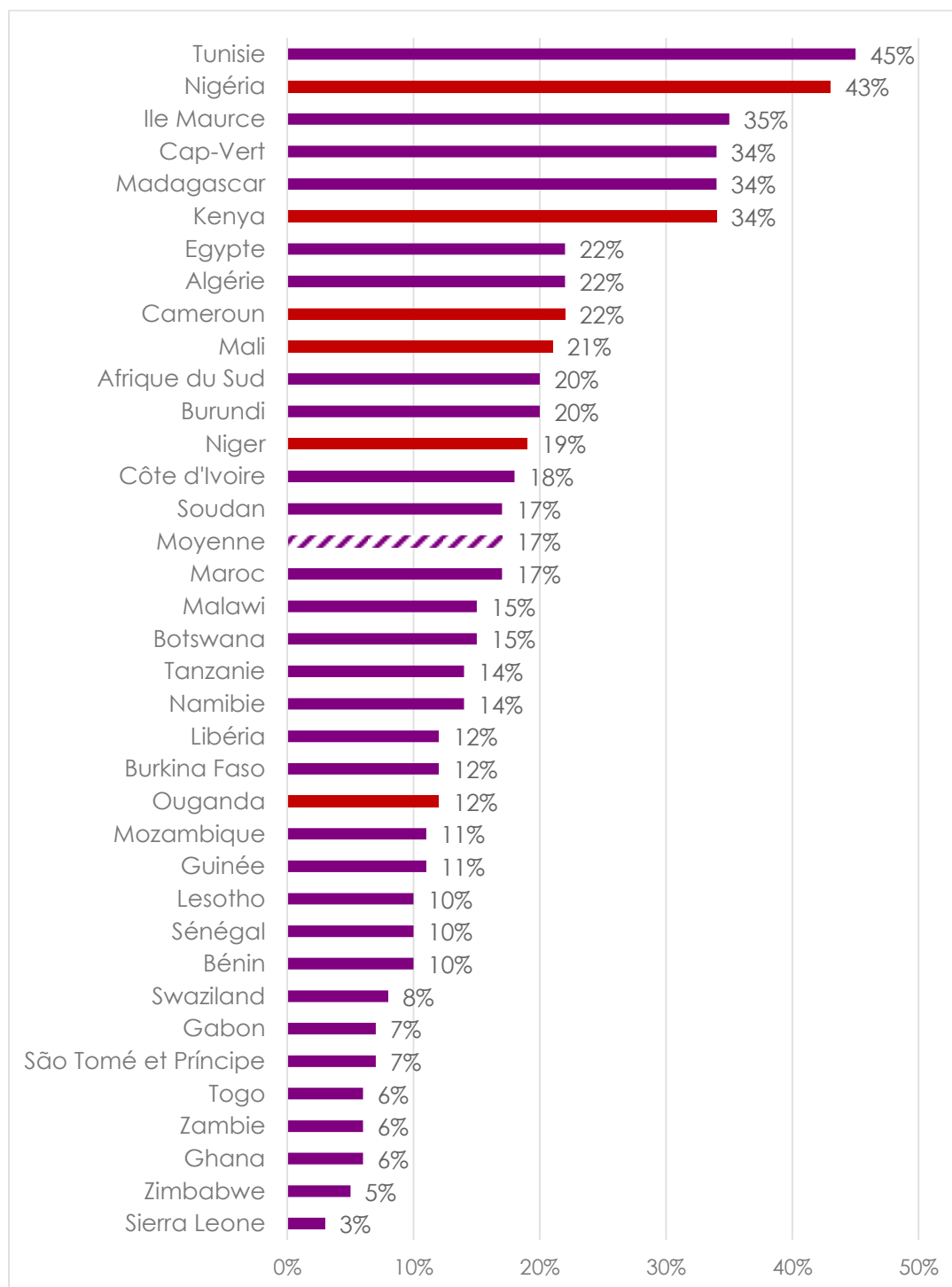
- Les perceptions de ce qui motiverait à soutenir les groupes extrémistes violents variaient du gain personnel (fréquemment mentionné dans la région du Lac Tchad (Figure 4)) à la pauvreté et à la croyance religieuse (généralement mentionnées en Afrique du Nord).
- En Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Maroc, Soudan, Tunisie):
 - La sécurité était de loin une plus grande priorité pour les Tunisiens que pour les autres citoyens de la région.
 - Les Tunisiens et les Egyptiens étaient considérablement plus susceptibles que les Algériens, les Marocains, et les Soudanais de considérer l'Etat Islamique (EI) et Al Qaeda au Maghreb Islamique (AQMI) actifs dans leur pays et comme menaces à leur sécurité nationale (Figure 5). Ces opinions ne correspondent pas toujours à des mesures objectives du nombre et de la sévérité des attaques extrémistes passées.
- Dans la région du Lac Tchad:
 - Les Nigériens étaient plus susceptibles de penser que les groupes extrémistes comme Boko Haram bénéficiaient de soutien local et international (33% en moyenne sur une variété de sources potentielles) que leurs homologues du Cameroun (11%) et du Niger (12%).
 - Les Nigériens étaient bien plus critiques des efforts du gouvernement pour contrer l'extrémisme (sous l'administration de l'ancien Président Goodluck Jonathan) que les Camerounais et Nigériens.
 - Le renforcement de la réponse militaire à l'extrémisme armé était sensiblement plus populaire au Niger (73%) et au Cameroun (58%) qu'au Nigéria (40%).
- Dans le Sahel (Mali):
 - En décembre 2014, trois-quarts (75%) des Maliens ont affirmé que la négociation entre le gouvernement et les groupes armés était la meilleure manière de s'attaquer à la crise dans le Nord du pays.
 - La proportion des citoyens qui pensaient que poursuivre les extrémistes présumés était la meilleure option pour une paix durable et la réconciliation a diminué d'environ la moitié entre 2013 (70%) et 2014 (36%).
- Dans la Corne (Kenya et Ouganda):
 - L'approbation publique de la réponse du gouvernement à l'extrémisme était considérablement inférieure chez les Kenyans (44%) que chez les Ougandais (83%).
 - Bien que deux-tiers (66%) des Kenyans aient affirmé que l'intervention du pays en Somalie valait bien les représailles extrémistes, seuls 43% d'entre eux s'opposeraient à un retrait militaire.

Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherches panafricain et indépendant qui conduit des enquêtes sur les attitudes du public envers la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et des questions connexes à travers plus de 30 pays d'Afrique. Cinq rounds d'enquêtes ont été conduits entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs nationaux qui produisent des résultats au niveau national avec des marges d'erreur de +/-2% (pour des échantillons de 2.400 répondants) ou +/-3% (pour des échantillons de 1.200 répondants) à un niveau de confiance de 95%.

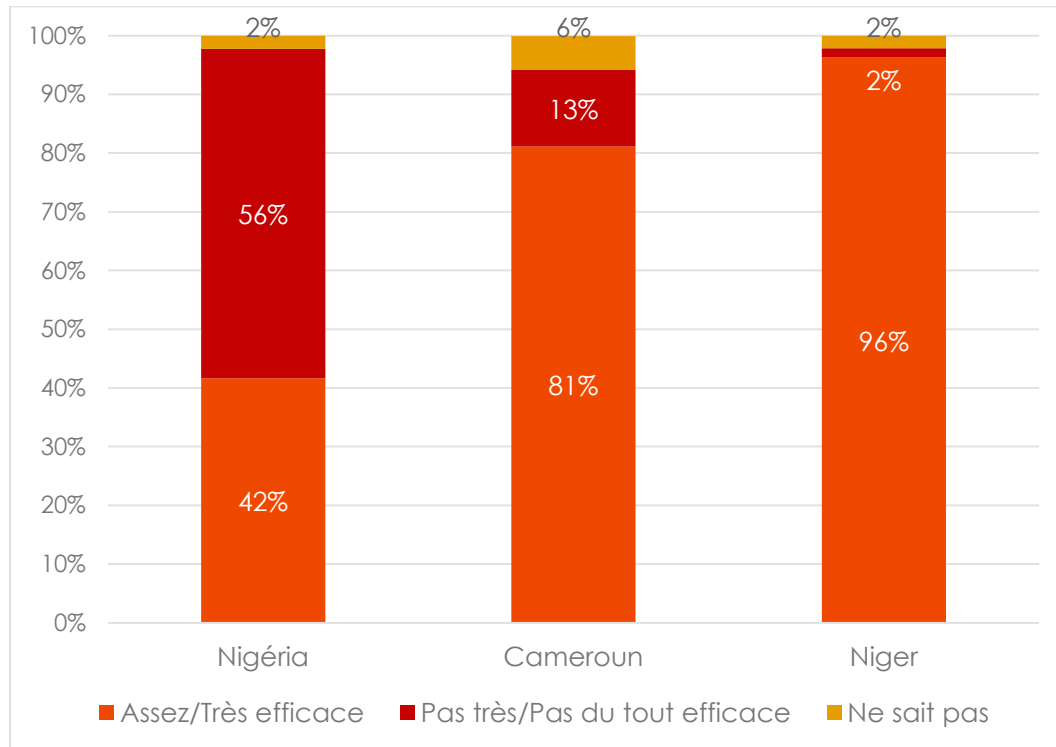
Figures

Figure 1: La sécurité comme priorité de dépense additionnelle de la part du gouvernement | 36 pays | 2014/2015



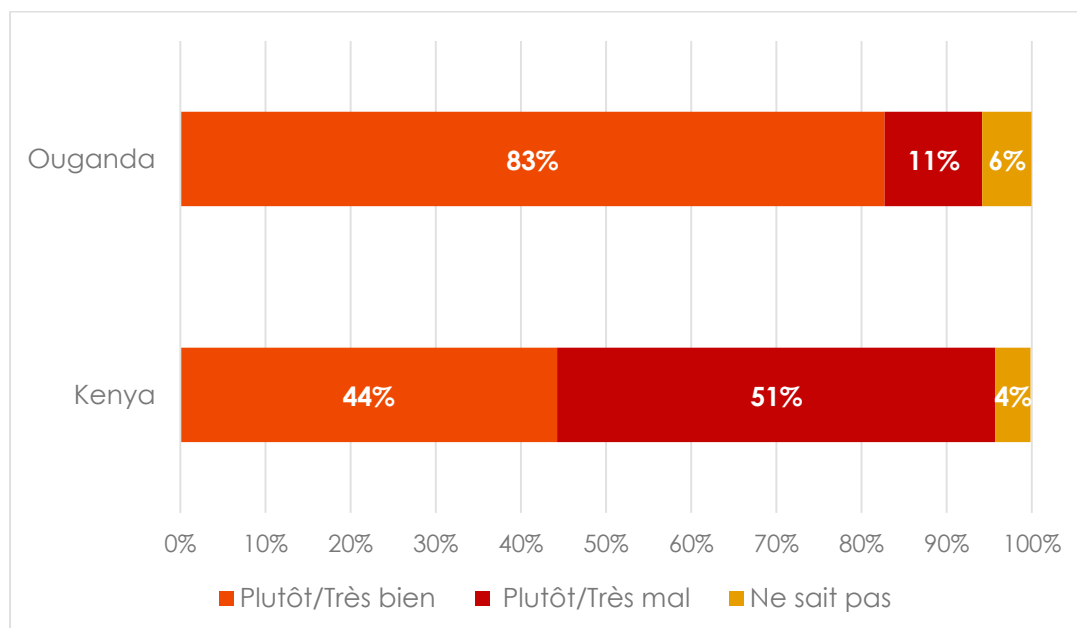
Question posée aux répondants: À votre avis, si le gouvernement de ce pays pouvait augmenter ses dépenses, lequel des secteurs suivants devrait être la priorité de ces investissements additionnels? Lequel serait la seconde priorité? (% qui ont mentionné la sécurité parmi leurs deux priorités)

Figure 2: Appréciations des efforts de lutte contre l'extrémisme | Nigéria, Cameroun, et Niger | 2014/2015



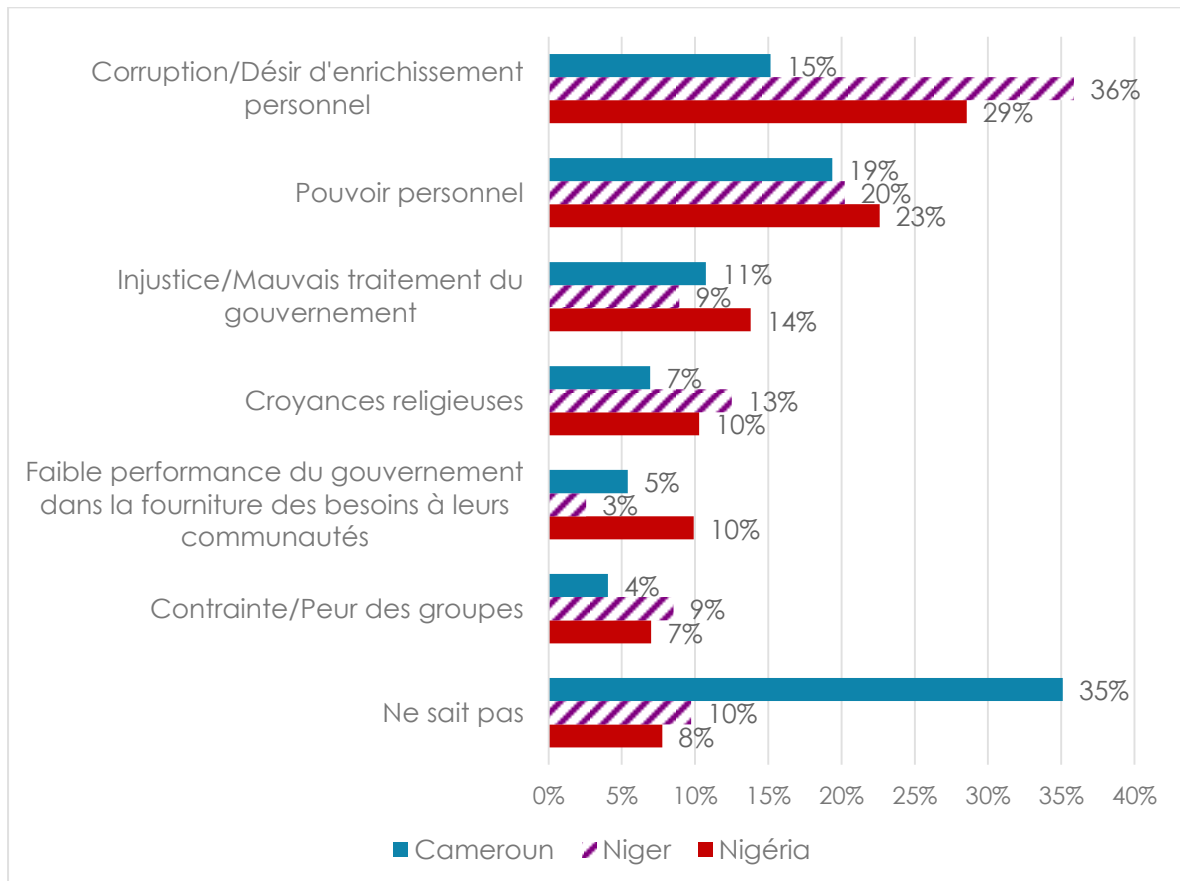
Question posée aux répondants: A quel point pensez-vous que le gouvernement a été efficace dans ses efforts pour résoudre le problème des extrémistes armés dans ce pays?

Figure 3: Appréciation des efforts anti-terroristes | Kenya et Ouganda | 2014/2015



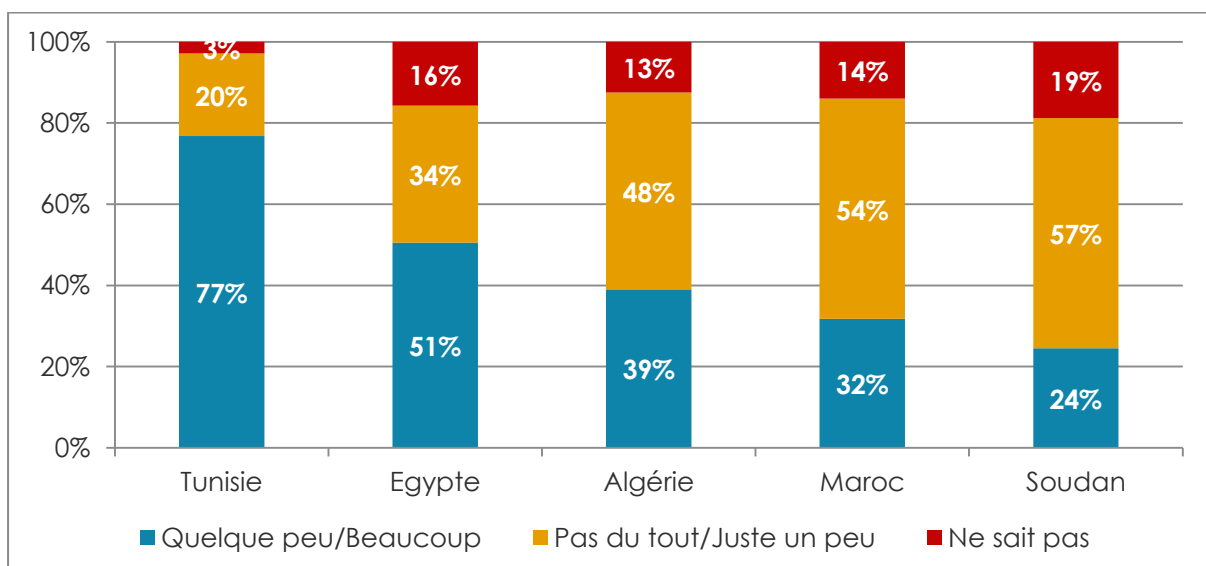
Question posée aux répondants: Quelle est votre appréciation de la façon dont le gouvernement actuel traite les questions suivantes, ou n'en savez pas assez pour vous prononcer: Lutte anti-terroriste en/au [pays]?

Figure 4: Les motivations du soutien aux groupes extrémistes | Nigéria, Cameroun, et Niger | 2014/2015



Question posée aux répondants: Selon vous, quelle est la raison fondamentale qui fonde le soutien et l'assistance de certaines personnes au/en [pays] à ces groupes extrémistes armés?

Figure 5: Ampleur de la menace posée par l'Etat Islamique et AQMI | 5 pays d'Afrique du Nord | 2015



Question posée aux répondants: À votre avis, combien l'Etat Islamique ou AQMI posent-ils une menace à la sécurité de [votre pays]?

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Brian Howard
Afrobaromètre
Téléphone: 001-713-624-0373
Email: bhoward@afrobarometer.org

Visitez notre site internet à l'adresse www.afrobarometer.org.
Suivez-nous sur Facebook et Twitter @Afrobarometer
Suivez nos rapports globaux sur #VoicesAfrica sur Twitter et Facebook.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – sur
n'importe quelle question, pays, ou période. C'est facile et gratuit au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.
